

Le ministère *de* Pierre



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: *Actes 9:32-43, Actes 10:9-16, Éphésiens 2:11-19, Actes 11:1-26, Actes 12:1-18.*

Verset à mémoriser: « Alors Pierre, ouvrant la bouche, dit: en vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes, mais qu'en toute nation celui qui Le craint et qui pratique la justice Lui est agréable. » (*Actes 10:34, 35, LSG*).

Avec le départ de Paul de Tarse, Pierre est à nouveau le personnage principal dans le récit de Luc des débuts de l'église chrétienne. Pierre est dépeint dans un ministère itinérant dans toute la Judée et les régions avoisinantes. Le livre des Actes rapporte ici deux histoires miraculeuses brèves, la guérison d'Énée et la résurrection de Tabitha (Dorcas), qui sont ensuite suivies de l'histoire de Corneille dans le chapitre 10.

La conversion des païens était la question la plus controversée dans l'église apostolique. Bien que les discussions qui ont suivi le baptême de Corneille fussent loin de résoudre toutes les difficultés, l'effusion de l'Esprit, suite à ce qui était arrivé à la Pentecôte, a contribué à convaincre Pierre et les frères à Jérusalem que les bénédictions de l'évangile n'étaient pas réservées aux Juifs uniquement. Pendant ce temps, l'église à Antioche avait commencé déjà à prêcher aux païens.

L'étude de cette semaine parle également d'une nouvelle montée d'un court temps de persécution, sous le roi Hérode – et son impact sur les apôtres, qui avaient échappé aux persécutions menées par Saul.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Aout.

À Lydde et Joppé

Pierre visitait les communautés chrétiennes à travers la région côtière de la Judée. Son but était sans doute de leur donner une instruction doctrinale (*Ac. 2:42*), mais Dieu l'a utilisé puissamment pour faire des miracles de la même envergure que ceux opérés par Jésus Lui-même.

Lisez Actes 9:32-35. Quelles ressemblances voyez-vous dans le miracle de Jésus dans Luc 5:17-26 et la guérison d'Énée?

Malgré la brièveté du récit, le miracle nous rappelle l'histoire bien connue du paralytique de Capharnaüm guéri par Jésus (*Luc 5:17-26*). Même les détails sur le lit sont similaires. Cependant, plus important encore, la guérison d'Énée a eu un grand impact, non seulement à Lydde, mais aussi dans la plaine côtière de Saron. Après avoir vérifié par eux-mêmes la réalité du miracle, beaucoup de gens se sont donnés au Seigneur.

Lisez Actes 9:36-43. Revoyez l'histoire de la résurrection de Tabitha. Qu'y a-t-il de si spécial à son sujet?

Tabitha – un nom araméen signifiant « gazelle »; et Dorcas en grec – était une croyante très aimée dans son quartier en raison de ses œuvres de charité chrétienne. L'histoire de sa résurrection correspond également à un miracle opéré par Jésus, la résurrection de la fille de Jaïrus (*Luc 8:41, 42, 49-56*), dont Pierre avait été témoin oculaire. Suivant l'exemple de Jésus, il a demandé à tout le monde de quitter la salle (*voir Marc 5:40*). Puis il se mit à genoux et pria. Après, il a ordonné au mort, « Tabitha, lève-toi » (*Actes 9:40, LSG*).

Certains pensent que si seulement ils pouvaient voir un vrai miracle, comme ce qui s'est passé ici, alors ils croiraient. Et bien que parfois les miracles aient aidé certaines personnes à avoir la foi, la Bible est remplie d'histoires de gens qui ont vu des miracles et qui n'ont pas cru. Sur quoi, alors, notre foi devrait-elle se fonder?

Chez Corneille

Pierre est resté avec un certain Simon à Joppé, un tanneur commerçant (*Actes 9:43*). Pendant ce temps, à Césarée, environ 40 kilomètres de Joppé, vivait un centurion romain appelé Corneille. Lui et sa famille étaient adorateurs dévots de Dieu, bien qu'ils n'eussent pas encore formellement adhéré au judaïsme, ce qui signifie que Corneille demeurait un Gentil incirconcis. Dans une vision donnée par Dieu, il a été chargé d'envoyer des messagers à Joppé et d'inviter Pierre à le visiter (*Actes 10:1-8*).

Lisez Actes 10:9-16, 28, 34, 35. Qu'est-ce que Pierre a eu comme expérience et comment il l'a interprété?

Il est important de savoir que la vision de Pierre n'était pas une révélation sur la nourriture, mais plutôt sur les gens. C'est vrai que c'était vers midi et Pierre avait faim, et la voix lui disait de tuer et de manger; cependant, Dieu utilisait la vision, pas pour supprimer la distinction entre les animaux purs et impurs, mais pour enseigner à Pierre le caractère inclusif de l'évangile.

La vision était explicitement destinée à briser la résistance de Pierre contre les païens. Pierre pensait que s'il entrait dans la maison de Corneille et communiait avec lui, il serait lui-même souillé et deviendrait par-là indigne à l'adoration dans le temple, ou impur pour se présenter devant la présence de Dieu. Les Juifs de la Judée et des régions avoisinantes du premier siècle ne s'associaient pas aux Gentils incirconcis.

Le problème venait de la théologie contemporaine, qui excluait les Gentils de la communauté d'Israël, même si cette opinion était devenue une perversion de la raison d'existence d'Israël en tant que nation, qui devait tendre la main au monde pour apporter à tous la connaissance du vrai Dieu.

Puisque la circoncision était le signe de l'alliance abrahamique, les Gentils incirconcis étaient séparés et traités avec mépris. Ils n'avaient aucune part que ce soit aux bénédictions de l'alliance, sauf s'ils acceptaient la circoncision et devenaient Juifs. Un tel concept, cependant, était incompatible avec la portée universelle de la mort de Jésus, telle que les premiers croyants devaient la comprendre au fil du temps.

Lisez Tite 2:11, Éphésiens 2:11-19 et Galates 3:26-28. Qu'est-ce que ces textes nous enseignent sur l'universalité du message évangélique? Qu'est-ce que cela devraient nous dire sur combien il est mauvais pour les chrétiens d'arborer des préjugés à l'encontre de quelque groupe que ce soit, fondés sur l'ethnicité?

Le don de l'Esprit

Actes 10:44-48 révèle un moment critique dans l'histoire de l'église primitive. C'était la première fois que l'évangile était prêché aux Gentils incirconcis par l'un des apôtres. Contrairement aux croyants hellénistes, les apôtres et les autres croyants de Judée n'étaient pas prêts à recevoir des païens dans l'église. Épousant l'idée que Jésus était le Messie d'Israël (seulement), ils pensaient que l'évangile ne devait être partagé qu'avec les Juifs de près et de loin. Les Gentils devaient d'abord être convertis au judaïsme avant d'être acceptés dans la communauté de foi. En d'autres termes, avant que les Gentils ne deviennent chrétiens, ils devaient tout d'abord devenir des Juifs. C'est là une pensée qui devait être changée parmi ces premiers croyants juifs.

Le don des langues à Corneille et à sa famille s'ajoutait comme un signe clair et observable qu'un tel concept était erroné, et que Dieu n'a pas de favoris, et que sur le plan du salut, les Juifs et les Gentils étaient sur un pied d'égalité devant Lui.

Lisez Actes 11:1-18. Comment l'église de Jérusalem a-t-elle réagi à l'expérience de Pierre à Césarée?

Le préjugé juif établi de longue date concernant les Gentils a conduit les croyants de Jérusalem à critiquer Pierre d'avoir mangé avec des gens incirconcis. Il semble qu'ils étaient plus préoccupés par les scrupules des cérémonies juives que par le salut de Corneille et de sa famille. Ils craignaient que l'église ne se rompît avec ces pratiques, ce qui représenterait un déni de la foi d'Israël; cela conduirait à la perte de la faveur de Dieu et ils devraient assumer la responsabilité eux-mêmes face aux mêmes accusations – de leurs compatriotes juifs – et c'est ce qui avait conduit à la mort d'Étienne.

« Le moment était venu où une nouvelle tâche allait être entreprise par l'église du Christ. La porte que de nombreux Juifs convertis avaient tenue fermée aux Gentils allait maintenant s'ouvrir sans plus tarder. Et les Gentils qui accepteraient l'évangile devaient être considérés sur un pied d'égalité avec les croyants juifs, sans avoir besoin d'observer le rite de la circoncision. » – Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 121.

Tout comme à la Pentecôte, ici aussi, ils parlaient en langues réelles mais inconnues par eux, plutôt que des langues extatiques ou célestes. Seulement, l'objectif était différent: alors que pour les apôtres, le don visait une mission d'envergure mondiale de l'église, pour Corneille, c'était comme une confirmation que Dieu opérait aussi parmi les païens.

L'église à Antioche

Motivé par la conversion de Corneille, Luc interrompt brièvement son récit du ministère de Pierre pour décrire la progression initiale de l'évangile parmi les Gentils.

Lisez Actes 11:19-26. Qu'est-il arrivé lorsque certains réfugiés de Jérusalem vinrent à Antioche?

Cette section d'Actes 11 renvoie à la persécution de Paul dans le chapitre 8. Ainsi, alors que les développements précédents ont eu lieu en Judée et ailleurs, certains des croyants hellénistes qui étaient contraints de quitter Jérusalem répandaient l'évangile tout au long de leur passage au-delà des frontières de la Judée.

Luc accorde une attention particulière à la grande ville d'Antioche, en Syrie, où les réfugiés ont commencé à prêcher à leurs compatriotes juifs et aux Hellénistes, et beaucoup d'entre eux acceptaient la foi. Le mandat donné par Jésus dans Actes 1:8 était encore accompli grâce aux efforts de ces chrétiens juifs hellénistes. Ce sont eux qui sont devenus de véritables fondateurs de la mission auprès des Gentils. En raison du succès de l'église à Antioche, les apôtres à Jérusalem avaient décidé d'y envoyer Barnabas pour évaluer la situation. Remarquant les grandes possibilités pour la promotion de l'évangile, Barnabas alla chercher Paul qui était encore à Tarse, ayant eu le sentiment qu'il serait une aide vitale.

Barnabas avait raison. Au cours de l'année où Paul et lui ont travaillé ensemble, de grandes foules, pour la plupart des Gentils, ont pu entendre l'évangile. L'enthousiasme avec lequel ils parlaient de Jésus-Christ ont fait que les croyants étaient reconnus pour la première fois en tant que « chrétiens » (*Actes 11:26*). Qu'ils « [fussent] appelés » chrétiens indique que le terme avait une origine exogène (inventé par ceux de l'extérieur) à l'église, probablement comme une forme de moquerie, tandis que les croyants préféraient se considérer comme des « frères » (*Ac. 1:16*), « les disciples » (*Actes 6:1*), ou même « les saints » (*Actes 9:13*). Au moment où Actes était écrit, le terme « chrétien » était devenu une désignation commune (*Actes 26:28*), et Luc semble l'approuver. « Chrétien » signifie un disciple ou un adepte de Christ.

Que signifie pour vous le fait d'être appelé « chrétien »? Qu'y a-t-il de votre vie qui soit vraiment chrétien? Autrement dit, combien êtes-vous différent des non-chrétiens sur les choses qui comptent vraiment?

Les persécutions d'Hérode

Encore en Judée, les croyants sont confrontés à la persécution du roi Hérode, avec l'exécution de Jacques, le frère de Jean et fils de Zébédée (*Marc 1:19*). Il voulait faire de même avec Pierre.

Lisez Actes 12:1-4. Qu'est-ce que cela nous enseigne sur les défis de l'église primitive?

Le roi Hérode mentionné ici est Agrippa I, le petit-fils d'Hérode le Grand (*Matthieu 2:1*); Il a régné en Judée de l'an 40 à l'an 44 de notre ère. À la suite de son semblant de piété populiste, il a grandi en popularité parmi ses sujets juifs, en particulier les Pharisiens. Sa tentative de gagner la faveur des Juifs en attaquant les apôtres s'accorde parfaitement avec ce que nous savons de lui selon d'autres sources.

Puisque l'exécution de Jacques était efficace dans l'accomplissement du dessein d'Agrippa, il voulut aussi exécuter Pierre. Pierre fut arrêté et gardé par quatre escouades de quatre soldats chacune, une escouade devait le surveiller pendant quatre veilles de la nuit. Pierre avait quatre soldats à tout moment avec lui: il était enchaîné par deux soldats, un de chaque côté, et les deux autres gardaient l'entrée. Ces précautions extrêmes étaient certainement prises pour tenter d'éviter ce qui était déjà arrivé à Pierre (et Jean) quelque temps auparavant (*Actes 5:17-20*).

Lisez Actes 12:5-18. Qu'est-il arrivé en réponse aux prières des frères et sœurs?

La nuit avant le jour où Agrippa avait prévu de juger et d'exécuter Pierre, ce dernier sort une nouvelle fois miraculeusement grâce à l'intervention d'un ange.

Ensuite, le récit rapporte aussi l'histoire de la mort d'Agrippa à Césarée (*Actes 12:20-23*). Des tentatives furent faites pour identifier la cause de sa mort (péritonite, ulcère, poison, etc.); cependant, Luc est clair que le roi est mort à cause d'un jugement divin.

Jacques est tué, Pierre est délivré et Hérode fait face au jugement divin. Dans certains cas, nous voyons la justice; dans d'autres, cela n'apparaît pas aussi clairement. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur comment nous n'avons pas toutes les réponses à toutes nos questions et pourquoi nous devons vivre par la foi face à ce que nous ne comprenons pas?

Réflexion avancée: « Dans le dixième chapitre des Actes, nous avons encore un autre cas de l'intervention des anges de Dieu, ce qui entraîne la conversion de Corneille et de sa famille. Ces chapitres [8-10] doivent être lus avec une attention particulière. Nous voyons dans ces chapitres que le paradis est beaucoup plus proche du chrétien engagé dans l'œuvre du salut que beaucoup ne le croient. Nous devons aussi apprendre à travers ces chapitres la leçon sur la crainte de Dieu pour chaque être humain, et que chacun devrait traiter l'homme comme l'un des instruments du Seigneur pour l'accomplissement de Son œuvre sur la terre. » – Ellen G. White, *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1059.

« Lorsque l'église prie, la cause de Dieu avance et Ses ennemis sont réduits à néant, même si cela ne dispense pas l'église de la souffrance et du martyre; la foi de Luc en la victoire de l'évangile est parfaitement réaliste et il reconnaît que bien que la parole de Dieu ne soit pas entravée, Ses serviteurs peuvent avoir à souffrir et être liés. » – I. Howard Marshall, *The Acts of the Apostles* (Grand Rapids: Eerdmans, 1980), pp. 206, 207.

Discussion:

- ① Corneille est décrit comme « pieux et [craignant] Dieu, avec toute sa maison; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement » (*Actes 10:2, LSG*). Il est évident que l'Esprit de Dieu travaillait déjà avec Corneille longtemps avant sa rencontre avec Pierre. Serait-ce que sa vie de dévotion était une occasion pour Dieu de lui enseigner le message de l'évangile? Quelle leçon y a-t-il pour nous dans son histoire?
- ② En classe, revenez à la question finale de lundi et posez-vous cette question: quel est le contexte culturel, social, et politique dans lequel vous vivez et qui cultive le genre de tensions ethniques que les chrétiens ne sont pas censés avoir? En d'autres termes, quand il le faut, comment pouvons-nous tous en tant que chrétiens, nous élever au-dessus de notre culture et de notre contexte?
- ③ Malgré leurs dégâts, les efforts de Paul pour persécuter les chrétiens sont transformés en bienfaits: les réfugiés qui sont venus à Antioche ont commencé à prêcher aux Juifs et aux Hellénistes. En classe, partagez une expérience personnelle où Dieu a transformé la douleur et la souffrance en bénédiction.
- ④ Jacques était l'un des disciples les plus proches de Jésus (*Marc 5:37, 9:2, 14:33*); pourtant, il fut le premier des douze à souffrir le martyre. Quels autres exemples trouvons-nous dans la Bible des gens fidèles souffrant injustement? Quels enseignements devrions-nous tirer de ces récits pour nous-mêmes sur la question de la souffrance?

Un cauchemar récurrent

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le rêve effraya Helen Yen, une femme au foyer à la retraite à Taipei, capitale de Taïwan. Dans le rêve, elle allait quelque part, et puis, elle se rend compte qu'elle ne pouvait pas trouver son chemin du retour. Le cauchemar la tourmentait tous les soirs.

Les heures de la journée étaient plus agréables. Helen passait du temps avec son mari, ses enfants adultes et sa petite-fille. Elle commença à participer aux cours gratuits sur la ménopause à l'hôpital adventiste de Taïwan.

Lors de ses cours, Helen apprit que l'Église Adventiste voisine à Sung Shan cherchait des volontaires pour un nouveau programme de sensibilisation communautaire. L'église prévoit d'offrir des classes chaque mardi sur la maladie d'Alzheimer, un enjeu majeur dans la communauté locale, ainsi que des cours de cuisine et des études bibliques les mercredis et jeudis. « J'avais toujours voulu faire du bénévolat dans la communauté », déclara Helen dans une interview à l'église. « Je n'avais jamais entendu parler des Adventistes avant. Mais je venais de visiter cette église, et le pasteur m'a invitée à aider dans la cuisine. » Helen allait à l'église à 6 h 00 les mardis pour cuire le pain à vendre lors des cours sur la maladie d'Alzheimer. Le pain, également offert à 180 membres de l'église, aide à compléter le financement de la sensibilisation communautaire dans la Fédération de Taïwan.

Helen dit que le bénévolat lui a donné un nouveau sens d'accomplissement et de joie. Elle a commencé à fréquenter l'église tous les jours ouvrables et bientôt, elle y a suivi des études bibliques dirigées par l'épouse du pasteur, Brenda Huang, qui supervise le programme de sensibilisation. Helen, autrefois pratiquante du dimanche, a appris le sabbat du septième jour.

« J'ai senti quelque chose d'étrange dans mon cœur » dit Helen. « Je ne pouvais plus vivre comme avant après la découverte de cette nouvelle vérité ». Elle commença à adorer à l'Église Adventiste chaque sabbat. « Avant, je pensais être si comblée parce que j'ai un mari, des enfants et une petite-fille », dit-elle. « Mais par la suite, je me suis rendue compte qu'il y avait quelque chose de plus dans la vie. »

Deux ans après qu'Helen ait commencé à faire du bénévolat, elle s'apprêta à rejoindre l'église par le baptême. « Elle est notre premier fruit », dit le pasteur de l'église, Raymond Ko. Au total, 300 personnes fréquentent les services d'adoration à l'église chaque sabbat suite au programme de sensibilisation communautaire, dit-il.



Helen avait ce cauchemar récurrent de ne pas être en mesure de trouver son chemin de retour à la maison pendant un an. « Mais après que je suis venue à cette église, j'ai cessé d'avoir ce rêve », dit-elle. « J'ai compris que la vérité de l'Église Adventiste du Septième Jour est le chemin de la maison céleste ».

Vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat contribueront à soutenir les programmes de sensibilisation communautaire tels que celui qui a conduit Helen Yen, à gauche, au baptême.

La leçon en bref

► **Texte clé:** *Actes 9:32-43, Actes 10*

► **Objectifs:**

Savoir: Reconnaître les dons de pastorat et d'administration chez l'apôtre Pierre.

Ressentir: Apprécier le courage et l'audace qui caractérisent le ministère de Pierre.

Agir: Appliquer les leçons de la vie et du ministère de Pierre pour édifier notre vie personnelle et la vie ecclésiale.

► **Plan de l'étude:**

I. Savoir: La force de Pierre

A Qu'est-ce qui a transformé une personne vacillante comme Pierre en un témoin audacieux et courageux pour Jésus?

B Comment la prière a-t-elle joué un rôle important dans la vie et le ministère de Pierre? Comment Pierre a-t-il fait face aux attentes des croyants dans divers endroits où il a exercé son ministère?

II. Ressentir: Les caractéristiques de leadeur chez Pierre

A Bien que Pierre fût un chef éminent de l'église, comment s'est-il rendu disponible lui-même au commun du peuple dans l'église? Qu'est-ce que cela nous apprend sur le caractère de Pierre comme pasteur et leadeur?

III. Agir: Apprendre de Pierre

A Que pouvons-nous apprendre de l'approche de Pierre dans la réponse aux besoins individuels et ecclésiaux?

► **Résumé:** Pierre en tant que membre d'église, homme de prière, évangéliste et dirigeant d'église, est un modèle que les chrétiens doivent imiter.

Cycle d'apprentissage

► ÉTAPE 1 — Motiver

Pleins feux sur l'Écriture: *Actes 9:32-43*

Concept clé de croissance spirituelle: Après la résurrection, Jésus a pris le temps de préparer Ses disciples pour leur ministère à venir. Pierre avait renié Jésus trois fois avant Sa mort. Jésus ressuscité a posé trois fois la question s'il pouvait compter sur Pierre pour assumer les responsabilités de disciple. « La question que le Christ adressa à Pierre a une profonde signification. Il n'y a qu'une condition à remplir pour être disciple et pour entrer au service de Jésus. "M'aimes-tu?" demande-t-Il. C'est la chose essentielle. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 815.

Coin du moniteur: Commencez la classe avec un examen des échecs et des réussites de Pierre avant la résurrection.

Le souper étant achevé, et Jésus, ayant en vue Gethsémané, regarda Pierre et dit, « Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. » (*Luc 22:31, 32, LSG*). Pierre ne comprenait pas la portée de ces paroles, mais il jura son allégeance indéfectible à Jésus avec la volonté d'assurer Sa défense, et si cela était nécessaire, aller avec Lui, « et en prison et à la mort » (*Luc 22:33, LSG*). Cependant, tout au long, Pierre avait été une figure vacillante. À un moment donné, il a avoué que Jésus est le Christ de Dieu; à un autre, Pierre a nié L'avoir connu. Pierre a marché sur l'eau, mais sa foi fit place au doute, et le miracle faillit se transformer en catastrophe. Jésus a partagé Gethsémané avec Pierre, un rare privilège – mais Pierre a choisi de dormir. Pierre a coupé l'oreille d'un officier, mais il ne pouvait pas avoir le courage nécessaire pour affronter la requête d'une simple servante de chambre au sujet de Jésus. Le coq chanta, et Pierre pleura. Jésus fut crucifié à l'extérieur de Jérusalem pour les péchés de Pierre et pour les péchés du monde. Le troisième jour, Pierre vit Jésus ressuscité. Sa vie ne fut plus jamais la même. Le Seigneur transforma Pierre en une nouvelle personne, quelqu'un qui pouvait prêcher avec fermeté à la chaire le jour de la Pentecôte.

Discussion: La vie en Christ est à la fois un privilège et une responsabilité. Quels sont quelques-uns de ces privilèges et responsabilités? Comment échouons-nous souvent devant nos responsabilités?

► ÉTAPE 2 — Explorer

Coin du moniteur: Jésus dit à Pierre: « quand tu seras converti, affermis tes frères » (*Luc 22:32, LSG*). Pierre était un triste paradoxe

des choses et leurs contraires – la force et la faiblesse, l'audace et la timidité, la fidélité et la trahison. Mais la prière de son Maître était déjà avec lui, et Jésus avait assuré à Pierre qu'il reviendrait à Lui. Pierre pouvait Le renier, mais ce reniement ne serait pas la fin de l'histoire. C'est un échec temporaire, car le Seigneur l'a rassuré avec Ses prières. L'espoir que le Seigneur avait en Pierre ne sera pas vain: Pierre affermira ses frères. C'est alors que nous avons le puissant Pierre, versé dans la Parole et rempli de l'Esprit pour l'interpréter, un homme par l'intermédiaire duquel l'Esprit de Dieu convainc les foules à se repentir du péché et à accepter Jésus comme leur Sauveur. Et cet apôtre intrépide, audacieux et puissant fortifiait les croyants – les nécessiteux, les douteux, les mourants, les étrangers – dans l'accomplissement de l'espoir que Jésus avait en lui de raffermir ses frères.

La leçon de cette semaine se concentre sur Pierre, qui a raffermi les croyants et brisé les barrières raciales afin que l'église se développât.

Commentaire biblique

I. Pierre: celui qui veille sur les croyants (*Réviser Actes 9:32-35 avec la classe.*)

Dans l'histoire des missions et de la croissance de l'église, nous constatons souvent un phénomène étrange. L'évangéliste principal derrière l'avancement est souvent très accablé par la croissance de l'effectif, le développement et la collecte de fonds au point que le contact personnel et les visites aux membres sont négligés ou assignés à d'autres. Bien que la séparation des tâches soit un concept important dans le ministère, les dirigeants ne doivent pas perdre contact avec « les racines de l'herbe ».

Pierre, dont la prédication a secoué Jérusalem et a été fondamentale dans la grande vague de la croissance de l'église, nous donne le bon exemple en visite pastorale: « Pierre visitait tous les saints » (*Actes 9:32, LSG*) pour les fortifier et les encourager. Il descendit à Lydde, où il rencontra Énée, paralysé et alité depuis huit ans. Pierre Lui apporta la guérison par ces paroles: « Jésus-Christ te guérit » (*Actes 9:34, LSG*). L'apôtre-pasteur-évangéliste ne voulait pas que les croyants à Lydde manquent l'essentiel: la guérison est importante, mais le plus important est de confesser que Jésus-Christ est le Guérisseur par excellence. C'est en Lui que se trouve la puissance miraculeuse du Créateur.

Bientôt un nouveau miracle se produit. À environ 17 km au nord-ouest de Lydde se trouve Joppé où l'église vient de subir un vide douloureux et inespéré: Dorcas, une femme qui « faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes » était morte (*Actes 9:36, LSG*) – une femme qui a pris sa foi et son appel au sérieux et qui a fait parler l'évangile à travers le langage des « tuniques et des vêtements » (*Actes 9:39*). Jésus restaura Dorcas à son ministère de l'aiguille et du fil et redonna le sourire aux cœurs affligés des veuves de Joppé.

Considérez ceci: Puis un troisième miracle: « Pierre demeura quelque temps à Joppé, chez un corroyeur nommé Simon. » (*Actes 9:43, LSG*). Un corroyeur ou tanneur travaille avec le cuir, traite la peau d'animaux morts, une occupation qui faisait de Simon le corroyeur un « impur » (*Nom. 19:11-13*), ce n'est vraiment pas le genre de compagnon qu'un Juif consciencieux peut avoir. Comment les murs de séparation avaient-ils commencé à tomber dans cette rencontre?

II. Pierre: celui qui a traversé les frontières (*Examinez Actes 10 avec la classe.*)

« Dieu accomplit mystérieusement Ses merveilles! » (William Cowper). C'est ainsi qu'Il a œuvré dans la vie de Pierre et de Corneille. L'histoire nous raconte comment Dieu a fait tomber les murs de séparation entre les Juifs et les Gentils afin de créer un seul corps uni en Christ. Les facteurs de division – Juifs ou Gentils, esclaves ou libres, hommes ou femmes, Blancs ou Noirs, riches ou pauvres – n'ont pas leur place dans la communion du Sauveur crucifié et ressuscité. Pierre ne proclamait pas encore complètement que Christ est « notre paix, Lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation... afin de créer en Lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix » (*Eph. 2:14, 15, LSG*). Mais Pierre avait commencé le processus d'apprentissage: il avait choisi de rester avec un tanneur à Joppé.

Le Saint-Esprit voulait que Pierre comprenne mieux les relations chrétiennes, et à travers cette vision de midi sur la terrasse du tanneur, il fut montré à l'apôtre qu'il n'avait ni l'autorité ni le droit d'appeler quelqu'un impur ou intouchable. C'était le message principal que Pierre devait apprendre plus tard de la vision des créatures impures que Dieu lui ordonnait de tuer et manger (*Actes 10:13*). Dieu ordonna à Pierre de descendre et de rencontrer la nouvelle réalité que l'évangile avait produite: les émissaires de Corneille étaient à la porte. Pierre s'empressa de faire passer le message: « Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (*Actes 10:28, LSG*). L'apôtre était prêt à violer la grande barrière entre les Juifs et les Gentils et entrer dans la maison de Corneille. Et Dieu a fait le reste.

Plus tôt, Corneille, un centurion romain à Césarée, était dans la prière. Un homme pieux, homme de prière, craignant Dieu, et généreux (*Actes 10:2*), Corneille était sur ses genoux pour le rendez-vous de 15 h avec Dieu. En réponse à sa requête persistante de connaître la vérité et son sérieux à mieux connaître Dieu, un ange demanda à Corneille d'aller chercher Pierre à Joppé, à quelques 65 km au sud de Césarée. Aucune recherche de la vérité de l'évangile ne reste vaine sans que Celui qui est la vérité et la vie ne réponde. La recherche sincère de la vérité ouvre immédiatement la voie aux anges célestes à venir au secours du demandeur.

Les premières paroles de Pierre chez Corneille étaient l'unité dans l'évangile: Dieu est impartial entre les Juifs et les Gentils, et Jésus-Christ est Seigneur de tous (*Actes 10:34-36*). Là où l'unité devient une insistance essentielle de l'évangile, c'est le signe le plus évident que le Saint-Esprit est

à l'œuvre. Et c'est ainsi que, avant même que Pierre ne termine sa prédication, « le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole » (*Actes 10:44, LSG*). « Tous ceux » incluent circoncis et incirconcis, Juifs et Gentils, hommes et femmes. Face à cet agrément indéniable du ciel, qui sont des mortels pour continuer à s'accrocher aux murs de la division? La maison du centurion devint le premier endroit où ces murs de haine et de division furent démolis par l'Esprit Saint.

Considérez ceci: Le récit de la création a annoncé que l'humanité, créée à l'image de Dieu, avait hérité d'une unité commune (*Gen. 1:26*). La croix a affirmé que dans le Christ il n'y a « ni Juif ni Grec... ni esclave ni libre... ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Christ Jésus » (*Galates 3:28, LSG*). Pourquoi, alors, avons-nous encore des dissensions au sein des communautés chrétiennes? Comment faire face à ce problème? Où doit commencer la solution?

► ÉTAPE 3—Appliquer

Coin du moniteur: Pierre connaissait personnellement Jésus. Pierre pouvait parler de l'art de la pêche, que ce soit la pêche aux poissons ou aux personnes. Avec Christ au centre, Pierre pouvait s'attarder sur la guérison de sa belle-mère, l'alimentation des 5 000, la montagne de la transfiguration, l'homme à la piscine (réservoir de siloé), les 10 lépreux, la promenade sur la mer, Lazare, son propre reniement de Jésus, le baiser de Judas, la croix et la résurrection. Pour Pierre, la vie n'était pas un récit des événements, mais le partage d'une certitude. Sa vie était un témoignage vivant de ce que le Seigneur a fait et peut faire!

Application:

Pierre était souvent une personne ambiguë et contradictoire. Le point de démarcation peut être vu en considérant Pierre avant la Pentecôte et Pierre après la Pentecôte. Que s'est-il réellement passé avec Pierre et qui a donné ce changement authentique dans sa vie? Comment la réception de l'Esprit Saint affecte-t-elle la vie spirituelle d'un individu?

► ÉTAPE 4—Créer

Coin du moniteur: Apportez des bouts de papier en classe. Sur chaque papier, écrivez un incident dans la vie de Pierre ou un texte de l'évangile qui se rapporte à lui. À l'issue de l'étude de la leçon, rassemblez les feuilles dans un petit panier ou un sac. Demandez à chaque membre de choisir un papier et de partager avec la classe ses premières impressions sur l'incident ou le texte.